

# AUGMENTATION DES PRIX DES BIENS DE PREMIERE NECESSITE ET SON IMPACT SUR LES AFFECTATIONS DES REVENUS DES MENAGES DANS LA VILLE DE KISANGANI

Patrick Bolema Loitilangene<sup>1\*</sup>, Nathan Mukakala Kabongo<sup>2</sup>, Fabrice Muya Maiba<sup>3</sup>, Nathan Iungbi Singa<sup>4</sup>

*\*Corresponding Author:*

---

## Summary

*Congolese households in general and those of the city of Kisangani in particular try to adapt their income to meet their basic needs, but this in vain because the socio-economic fabric is seriously damaged and destroyed.*

*The cost of living in the city of Kisangani is very high and therefore life is untenable, galloping inflation is neither controlled nor controllable, nor yet controlled and the national currency continues to depreciate continuously by soaring prices due to perpetrated changes in the rate of exchange. However, the evolution of purchasing power is linked to that of prices and wages of national citizens. The more the prices of goods and services increase while the level of wages remains unchanged, the more difficult the social condition becomes.*

*Thus, on the one hand, sellers (producers) seek to increase its price to increase their share of income (profits), while households seek the opposite at all times to satisfy as many needs as possible. This practice is effective considering several factors, such as: income level, physiological needs and household size.*

## Résumé

*Les ménages congolais en général et ceux de la ville de Kisangani en particulier tentent d'adapter leurs revenus pour satisfaire leurs besoins fondamentaux, mais cela en vain car le tissu socio-économique est sérieusement entamé et détruit.*

*Le coût de la vie dans la ville de Kisangani est très élevé et donc la vie est intenable, l'inflation galopante n'est ni maîtrisée ni maîtrisable, ni encore contrôlée et la monnaie nationale ne cesse de se déprécier continuellement par la flambée de prix due aux changements perpétrés de taux de change. Or, l'évolution du pouvoir d'achat est liée à celle des prix et des salaires des citoyens nationaux. Plus les prix des biens et des services augmentent alors que le niveau des salaires reste inchangé, plus la condition sociale devient difficile.*

*Ainsi, d'un côté les vendeurs (producteurs) cherchent à augmenter son prix pour agrandir leurs parts des revenus (bénéfices), tandis que les ménages cherchent à tout temps le contraire pour satisfaire le plus grand nombre de besoins possibles. Cette pratique est effective compte tenu de plusieurs facteurs, tels que : le niveau des revenus, besoins physiologiques et la taille des ménages.*

## INTRODUCTION

L'impact de l'augmentation des prix des denrées alimentaires est évidemment beaucoup plus grave pour les pauvres des pays en développement en général et celui de la RD Congo en particulier, pour lesquels la nourriture représente au moins 50% et jusqu'à 70-80% de leur budget. Des prix plus élevés influent non seulement sur leur consommation alimentaire du point de vue de la quantité et de la qualité, mais aussi sur leurs dépenses en général.

L'indicateur le plus visible de cet impact négatif a été les troubles politiques, sociaux et les émeutes que l'explosion des prix a provoqués dans le monde entier, et principalement dans les zones urbaines en l'occurrence celle de la ville de Kisangani en Province de la Tshopo.

Il est évident que le pouvoir d'achat diminue, de même si les prix augmentent et qu'en même temps l'Etat augmente les salaires, la situation sociale des ménages va s'améliorer bien sûr mais par la destruction du tissu économique national, en ce sens que même si l'on augmente le salaire des agents et qu'alors l'inflation n'est pas maîtrisée, l'augmentation des salaires dans ce cas ne sera pas perceptible par les ménages.<sup>1</sup>

L'idée que les changements de prix relatifs peuvent avoir un impact sur la distribution des revenus n'est pas nouvelle et un nombre croissant de méthodes ont été développés pour mesurer un tel impact ainsi que ses répercussions en termes d'inégalités. Ce qui nous intéresse ici réside dans les conséquences générées par les évolutions de prix, à un niveau microéconomique.<sup>2</sup>

En effet, les ménages consomment des paniers de biens et services différents sous contrainte de leur revenus limités et rares.

Dès lors, l'évolution des prix des biens et services affecte plus ou moins leur bien-être. Dans le cas de l'économie Boyomaise, où le riz occupe une place particulière dans la consommation des ménages, l'augmentation du prix du riz par rapport à celle d'autres biens moins nécessaires ou son prix relatif sera a priori plus préjudiciable pour un ménage pauvre que pour un ménage plus aisé pour qui la part budgétaire du riz dans la consommation totale est moindre.

Le circuit économique est considéré comme une représentation simplifiée, schématisée et imagée permettant d'identifier les relations et les liens entre les différents agents économiques, pour cela, les ménages après avoir gagné leurs revenus synonyme de prix de travail qu'ils ont offert aux sociétés, ils ont l'importance de satisfaire leurs besoins en se procurant des biens et services qu'ils ne produisent pas, à ce niveau, le pouvoir d'achat de ces derniers dépend du marché, c'est-à-dire « le prix des biens sur le marché » relatif à la loi de l'offre et de la demande.

Les ménages cherchent toujours à maximiser leur satisfaction et aussi au même moment les entreprises veulent maximiser leurs profits, l'Etat aussi veut maximiser ses recettes fiscales, c'est ainsi qu'alors les sociétés vont tenter récupérer leur bénéfice en ajustant les prix et où enfin ce sont les consommateurs finaux qui subissent le coût, car la variation de prix ne signifie pas la variation des salaires surtout dans les pays sous-développés.

En effet, dans cette étude nous allons tenter de démontrer les différentes répercussions de l'évolution des prix des produits de première nécessité sur la vie courante de la population de la ville de Kisangani.

Pour bien aborder cette thématique, nous avons soulevé deux questions suivantes :

1. Quelles sont les principaux facteurs qui sont à la base de l'augmentation prolongée des prix des produits de première nécessité dans la ville de Kisangani ?
2. L'évolution structurelle des prix de ces produits a-t-elle des conséquences sur les paniers ménagers Boyomais ?

Ainsi, les interrogations soulevées ci-haut nous orientent à proposer des réponses de la manière suivante :

1. L'instabilité de l'environnement social, politique et économique sont à la base de l'augmentation prolongée des prix des produits de première nécessité sans oublier la non production par la population locale ;
2. Bien sûr, l'évolution structurelle de l'augmentation des prix a des véritables conséquences sur les paniers du ménage des Boyomais ; créant ainsi les déséquilibres socioéconomiques des différents foyers.

Notre étude a deux niveaux d'objectifs à poursuivre, à savoir, l'*Objectif général* : l'ultime objectif est de déterminer les principaux facteurs qui sont à la base de l'augmentation prolongée des prix des produits de première nécessité dans la ville de Kisangani.

De manière *spécifique*, il est question de :

- Identifier les vrais facteurs qui causent la variation prolongée des prix des produits de première nécessité dans la ville de Kisangani,
- Mesurer les impacts de cette variation sur la vie socio-économique des ménages Boyomais.

<sup>1</sup>Impact de la hausse des prix sur les conditions de vie des ménages et les marchés de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso, « Rapport de synthèse de fin de mission Ouagadougou, juillet 2008 », p. 23

<sup>2</sup> Charlotte GUENARD, Evolution de la structure des prix et impact sur les inégalités de niveau de vie à Antananarivo de 1990 à 1997, [en ligne], consulté le 23 février 2023, p.7.

- Dans le cadre de notre étude, la méthode statistique nous permettrait de démontrer la corrélation existante entre la variable prix et la condition de la vie sociale des ménages de la ville de Kisangani et pour l'interprétation de nos résultats, nous utiliserons la méthode dite d'induction, c'est-à-dire les résultats obtenus sur un échantillon des ménages tiré par commune seront généralisés pour toute la province de la Tshopo.

#### **a. Techniques**

Pour la collecte des données, nous appliquerons les techniques l'interview ou enquête par entretien et appuyé par la technique documentaire et celle-ci s'est effectuée grâce à la documentation qui se réalise lors de la lecture des différents ouvrages et revues cités en infra-paginal, la consultation des sites web, où les sujets, ayant trait à notre étude.

Notre étude a un double intérêt :

- Sur le plan théorique : cette étude est une contribution à la littérature sur les multiples problèmes socio-économiques qui rongent la vie de la population de la ville de Kisangani ;
- Sur le plan pratique : cette étude aidera les décideurs politiques à prendre des mesures adéquates pour améliorer le service de contrôle de prix des biens pour empêcher les éventuelles variations ;

Notre souhait est celui d'analyser les effets et les conséquences de l'augmentation des prix des produits de première nécessité sur le budget des ménages de toute la RD Congo en général, mais compte tenu de nos moyens financiers et temporels, nous avons limité notre étude dans le temps et dans l'espace.

Cependant, le temps requis pour l'observation est de 6 mois, soit du 1/01/2023 au 30/06 2023. Dans l'espace, ce travail s'est limité à étudier sur ménages de la ville de Kisangani.

Outre l'introduction et la conclusion, ce travail comporte trois parties qui sont articulées sur : Première, GENERALITES ; deuxième, PRESENTATION DE LA VILLE DE KISANGANI et Troisième, PRESENTATION, ANALYSE DES DONNEES ET INTERPRETATION DES RESULTATS.

### **1. Le prix**

#### **❖ Définition :**

Le prix désigne la valeur d'un bien ou d'un service exprimé généralement en unité monétaire. Il s'agit de la valeur qu'un individu est disposé à déboursier en contrepartie de la cession d'un bien ou d'un service. Le prix est ainsi le reflet de l'équilibre entre l'offre et la demande. Lorsque l'offre est importante, le prix est très souvent plus faible et inversement.

La fixation d'un prix est liée à la rareté, à la disponibilité du bien ou du service et à la demande. Plus un bien est rare, plus son prix est élevé et inversement. Il existe différentes sortes de prix : le prix d'achat, le prix de vente, le coût de revient et le prix de cession.

#### **❖ Détermination**

Mécanisme de formation des prix est un des concepts centraux de la microéconomie, spécialement dans le cadre de l'analyse de l'économie de marché, où les prix jouent un rôle primordial dans la recherche et la définition d'un prix dit « d'équilibre » (alors qu'ils jouent un rôle plus mineur dans une économie administrée).

### **2. Biens de première nécessité**

La définition classique est que les produits de première nécessité comportent les produits alimentaires ou des denrées alimentaires et les produits d'hygiène (tels que l'huile, le lait, le poisson ou le savon etc.).

Cependant il n'y a pas aucune définition précise. Toutes les marques font-elles partie des produits de première nécessité ou bien seuls les produits bas de gamme vendue dans des « hard discounts » font partie des produits de première nécessité ?

Quels sont les produits qui sont PPN, PGC (produits de première nécessité / produits de grande consommation) ?

La définition complète des produits répondant aux catégories PPN et PGC se trouve en annexe de l'arrêté n° 171/CM du 7 février 1992 fixant le régime général des prix et des marges des produits aux différents stades de la commercialisation dans le Pays.

## **Présentation de la ville de Kisangani**

### **Historique**

Kisangani, anciennement Stanleyville ou Stanleystad de 1883 à 1966, est une ville de la République démocratique du Congo en Afrique centrale. C'est le chef-lieu de la province de la Tshopo qui était un district de l'ancienne Province Orientale démembrée dont il deviendra le chef-lieu (constitution de 2006), et le siège du haut-évêché de Kisangani.

Kisangani est située à l'endroit où le fleuve à côté des rivières Tshopo et Lindi et prend le nom de fleuve Congo. La ville s'étend du fleuve Congo où les rivières Tshopo, Lindi et Aruwimi se déversent. C'est le lieu le plus lointain que l'on peut atteindre par bateau en remontant le fleuve depuis Kinshasa. On y parle principalement le swahili et le lingala mais aussi le français (la langue officielle) c'est donc une ville cosmopolite.

**Cartographie, population et limites**

D'une superficie de 1910 km<sup>2</sup>, (191 000 ha) avec une population estimée à : 1 366 000 et une densité de plus au moins 715, 2 habitants/km<sup>2</sup> en 2022.3

Elle est située à 0°31' de latitude Nord par rapport à l'Equateur (à 57 kms), 25°11' de longitude Est par rapport au méridien de Greenwich et 428 mètres au dessus du niveau de la mer (altitude 396 mètres selon la mairie de Kisangani, déc. 2008).

La ville se trouve à 324 km de Buta, 572 km d'Isiro, 700 km de Bunia et 2912 km de Kinshasa.



Source : <http://wikipedia>, carte-Kisangani

**PRESENTATION, ANALYSE DES DONNEES ET INTERPRETATION DES RESULTATS  
PRESENTATION ET ANALYSES DES DONNEES**

Nos données se présentent comme suit :

**Tableau 1 : Sexe des enquêtés**

| SEXE     | EFFECTIF | FREQUENCE | POURCENTAGE |
|----------|----------|-----------|-------------|
| MASCULIN | 100      | 0,5       | 50%         |
| FEMININ  | 100      | 0,5       | 50%         |
| TOTAL    | 200      | 1         | 100%        |

Source : Calculs sur base de données sur terrain

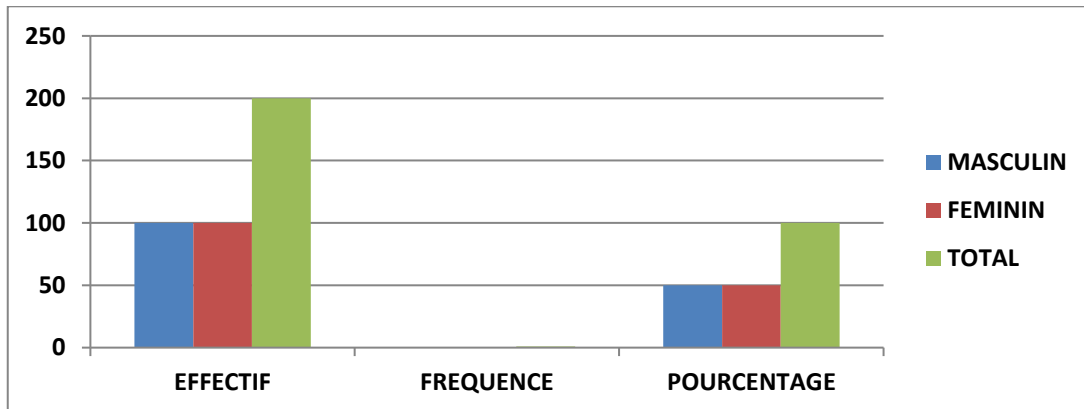


Figure 1 : Graphique de sexe des enquêtés

Dans ce tableau et graphique, il est pris en considération un échantillon de 200 personnes dont 100, soit 50% de sexe masculin et 100, soit 50% de sexe féminin.

**Tableau 2 : Age des enquêtés**

| AGE          | EFFECTIF | FREQUENCE | POURCENTAGE |
|--------------|----------|-----------|-------------|
| De 18-35 ans | 43       | 0,215     | 21,50%      |
| De 35-55 ans | 72       | 0,36      | 36%         |
| De 55-75 ans | 64       | 0,32      | 32%         |
| 75 et plus   | 21       | 0,105     | 10,50%      |
| TOTAL        | 200      | 1         | 100%        |

Source : calculs sur base de données sur terrain

<sup>3</sup>[www.google.com](http://www.google.com) consulté, le 31 Juillet 2023, à 17h39'

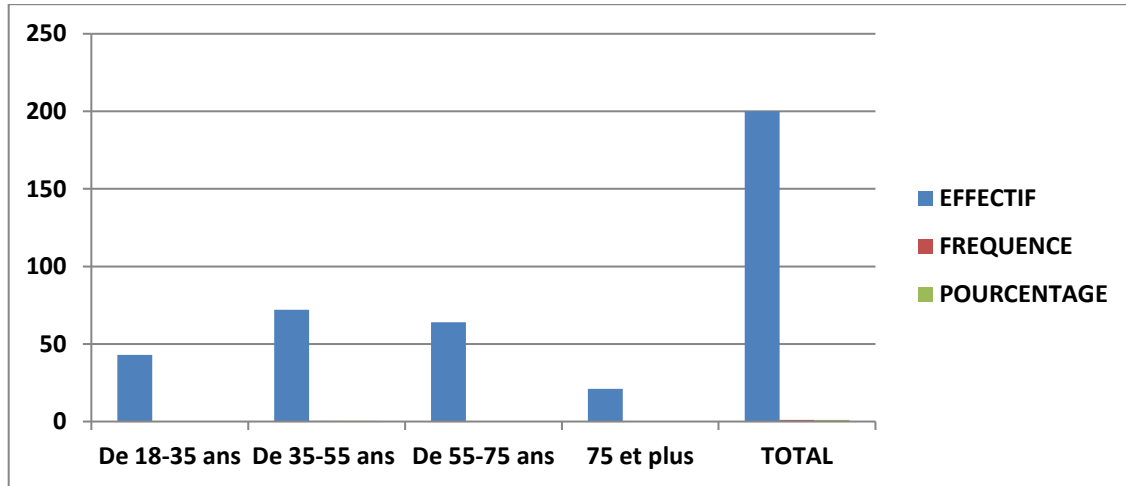


Figure 2 : Graphique des âges des enquêtés

La lecture du tableau et graphique ci-haut, nous précisent que la majorité des ménages enquêtés se trouve dans l'intervalle d'âge qui varie entre 35-55 ans avec 36%, suivi des âges entre 55-75 ans avec 32%, puis entre 18-35 ans avec 21,50% enfin de 75 ans et plus avec 10,50%.

Tableau 3 : Etat civile des enquêtés

| ATAT CIVILE | EFFECTIF | FREQUENCE | POURCENTAGE |
|-------------|----------|-----------|-------------|
| MARIE       | 39       | 0,195     | 19,5        |
| CELIBATAIRE | 143      | 0,715     | 71,5        |
| DIVORCE     | 6        | 0,03      | 3           |
| VEUVE       | 12       | 0,06      | 6           |
| TOTAL       | 200      | 1         | 100         |

Source : Calcul sur base des données sur terrain

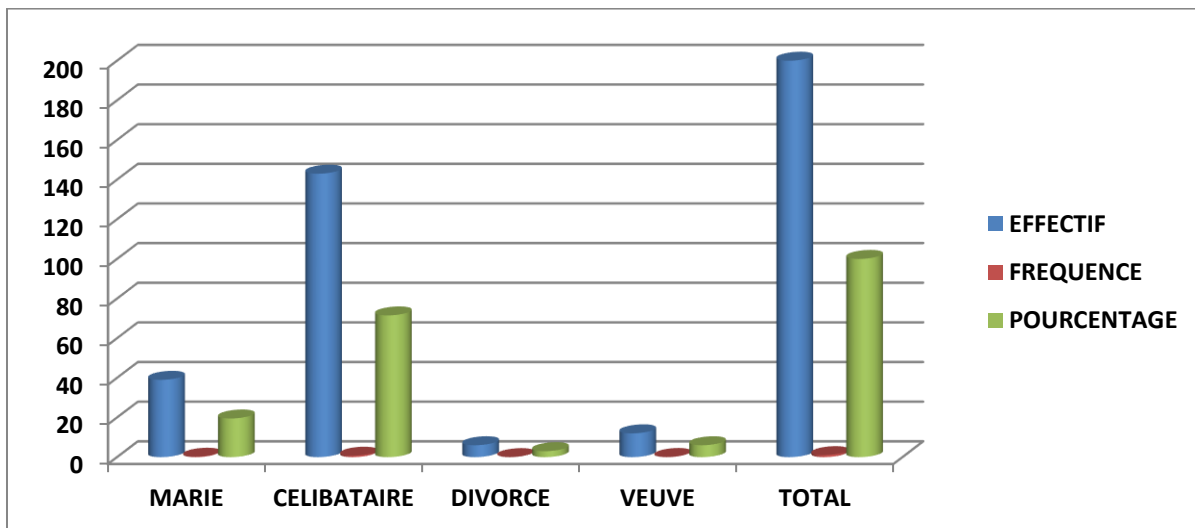


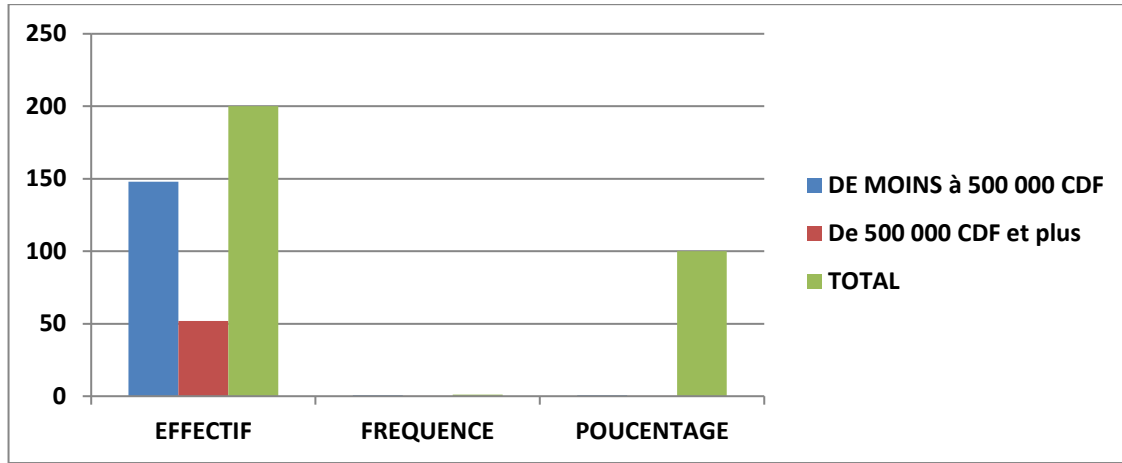
Figure 3 : Graphique d'état civil des enquêtés

Il ressort du tableau et graphique ci-haut que la majorité des chefs des ménages enquêtés est constituer des célibataires avec un taux exponentiel de 71,5%, suivi des mariés avec 19,5%, puis les veuves avec 6% enfin les divorcés avec 3%. Cela est explicable du fait que certains chefs des ménages demeurent dans l'union libre, or dans le vrai sens ils demeurent jusque là dans le célibat.

Tableau 3 : Revenus mensuels des enquêtés

| REVENU MENSUEL/MENAGE  | EFFECTIF | FREQUENCE | POUCENTAGE |
|------------------------|----------|-----------|------------|
| DE MOINS à 500 000 CDF | 148      | 0,74      | 74%        |
| De 500 000 CDF et plus | 52       | 0,26      | 26%        |
| TOTAL                  | 200      | 1         | 100        |

Source : Calculs sur base de données sur terrain



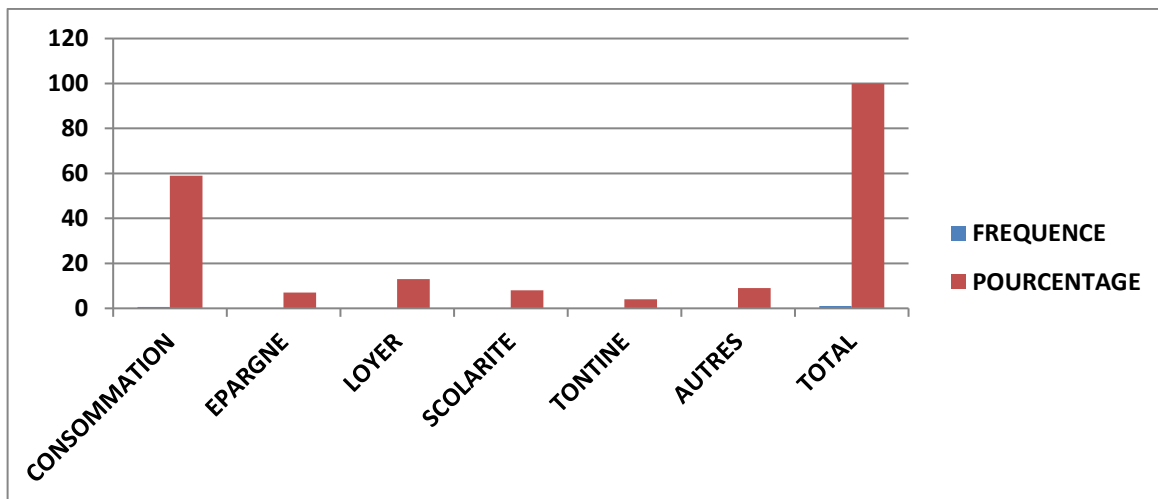
**Figure 3 :** Graphique des revenus mensuels des enquêtés

Le tableau et graphique ci-haut nous renseignent que les revenus mensuels des ménages enquêtés est inférieur à 500 000 CDF avec un taux de 74% contre 24% des ménages qui ont un revenu supérieur à 500 000 CDF. Ce qui explique que la majorité de la population de Kisangani vit dans la pauvreté. Car la majorité dans des ménages d'arrive même pas à consommer 6\$ par jour.

**Tableau 4 :** Moyenne des répartitions des revenus par ménage

| AFFECTATION  | FREQUENCE | POURCENTAGE |
|--------------|-----------|-------------|
| CONSOMMATION | 0,59      | 59          |
| EPARGNE      | 0,07      | 7           |
| LOYER        | 0,13      | 13          |
| SCOLARITE    | 0,08      | 8           |
| TONTINE      | 0,04      | 4           |
| AUTRES       | 0,09      | 9           |
| TOTAL        | 1         | 100         |

**Source :** Calculs sur base de données sur terrain



**Figure 2 :** Moyenne des répartitions des revenus par ménages

La lecture du tableau et graphique ci-dessus, nous prouve que la majorité des enquêtés affectent une grande partie de leurs revenus à la consommation, avec un taux moyen de 59%, suivi de loyer avec 13% car la majorité des enquêtés sont locataires, puis autres charges avec 9%, suivi de la scolarisation des enfants avec 8%, contre l'épargne qui n'occupe que 7% et en dernier lieu la tontine que prend 4% sur le 100% de revenu des enquêtés.

### DISCUTIONS DES RESULTATS

Selon la théorie Keynésienne de la consommation, les ménages compte tenu de l'insuffisance de revenu ils privilégient la consommation par rapport aux autres affectations telle que l'épargne. La pratique cette théorie a été effective compte tenu de plusieurs facteurs, tels que : le niveau des revenus, besoins physiologiques et la taille des ménages.

Ainsi, d'un côté les vendeurs (producteurs) cherchent à augmenter son prix pour agrandir leurs parts des revenus (bénéfices), tandis que les ménages cherchent à tout temps le contraire pour satisfaire le plus grand nombre de besoins possibles.

Les 10 facteurs qui déterminent les choix des ménages<sup>4</sup> :

- ❖ Les ménages font face à des arbitrages : Intéressons-nous ici aux parents qui doivent décider de la façon de dépenser le revenu familial. Ils peuvent acheter les nourritures, des vêtements ou se payer le loyer. Alternativement ils peuvent aussi épargner une part de revenu familial. Lorsqu'ils décident de dépenser 1 franc supplémentaire pour l'un de ces biens, ils ont 1 franc en moins à dépenser pour acquérir un autre bien.
- ❖ Le coût d'un bien se mesure à quoi on renonce pour l'obtenir : Puisque les ménages font face à des arbitrages, la prise de décision nécessite de comparer les coûts et les bénéfices des alternatives qui se présentent.
- ❖ Les ménages rationnels raisonnent à la marge : Dans de nombreuses situations, les ménages prennent les meilleures décisions possibles en raisonnant à la marge. Un ménage rationnel entreprend une action si et seulement si l'avantage de cette action est supérieur au coût marginal.
- ❖ Les ménages réagissent aux anticipations : Puisque les individus prennent leurs décisions en comparant les avantages et les coûts, leur comportement peut aussi changer lorsque les coûts ou les avantages se modifient.
- ❖ L'échange est profitable pour tous : les ménages se concurrent lorsqu'ils vont faire leurs courses, car chacun d'entre eux veut acheter les meilleurs produits au meilleur prix.
- ❖ Les économies de marchés sont habituellement, un bon mode d'organisation de l'activité économique : Après tout, dans une économie de marché, personne ne considère le bien-être de la société dans son ensemble. Les marchés libres (ou décentralisés) présentent de nombreux acheteurs et vendeurs de nombreux biens et services et tous intéressés au premier titre de leur propre bien-être.
- ❖ L'Etat peut parfois améliorer les situations de marché : Les marchés ne fonctionnent que si les droits de propriété sont respectés. Un agriculteur ne produira pas de produits alimentaires s'il s'attend à ce que ses récoltes soient volées.
- ❖ La capacité à produire des biens et services d'une nation : Représentée par le PIB, toutes choses égales par ailleurs, les ménages des pays à hauts revenus bénéficient d'une meilleure alimentation, d'un meilleur système de santé et d'une espérance de vie plus longue.
- ❖ Lorsque la Banque Centrale imprime trop de monnaie : Cela engendre la masse monétaire qui conduit à l'inflation.
- ❖ A court terme, la société est confrontée à un arbitrage entre l'inflation et le chômage : Lorsque la Banque Centrale fait augmenter la quantité de monnaie dans l'économie, une conséquence est l'inflation. Une autre conséquence, au moins à court terme est un niveau de chômage plus faible.

## CONCLUSION

Au terme de notre recherche qui porte sur l'impact de l'augmentation des prix des biens de premières nécessités sur le revenu des ménages dans la ville de Kisangani. Nous sommes partis au résultat selon lequel la hausse des prix des biens de première nécessité influence négativement la vie socioéconomique des ménages de la ville de Kisangani et oblige leur choix à la consommation contre l'épargne et autres affectations.

## REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE

1. BOUINS, C. et SIMON, F., Tous gestionnaires, Harvard, éd., Nouvelle Horizon, 2001
2. Charlotte GUENARD, *Evolution de la structure des prix et impact sur les inégalités de niveau de vie à Antananarivo de 1990 à 1997, [en ligne], consulté le 23 février 2023*
3. Décret loi n° 017/2002 du 03 Octobre 2002 Portant code de conduite de l'Agent public de l'Etat
4. Gregory N. MANKIW-Mark P. TAYLOR, Principe de l'Economie, 2ème édition, Paris, Septembre 2011
5. *Impact de la hausse des prix sur les conditions de vie des ménages et les marches de Ouagadougou et de bobo-Dioulasso*, « Rapport de synthèse de fin de mission Ouagadougou, juillet 2008 »
6. OLIVIER GARNIR, Dictionnaire économique et des sciences sociales, HATIER, Paris 2013.
7. Patrick BOLEMA LOITILANGENE, Impact de la TIC sur les transactions électroniques digitalisées dans la ville de Kisangani, Article, IJRDO - Journal of Business Management, 2023
8. Présidence de la république RDC., Journal officiel, 4<sup>9ème</sup> année n° spécial 12, Juillet 2008, Kinshasa
9. www.google.com consulté, le 31 Juillet 2023, à 17h39'

<sup>4</sup> Gregory N. MANKIW-Mark P. TAYLOR, Principe de l'Economie, 2ème édition, Paris, Septembre 2011, P. 8